

*Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le vendredi 22 mai 2020*

Ayant quitté Athènes, Paul se rendit à Corinthe où il fit la connaissance d'un couple qui l'accueillit chez eux, Aquilas et Priscille ; ils ont en commun avec Paul d'être Juifs et d'exercer un métier identique : ils fabriquent des tentes. *L'empereur Claude avait pris la décision d'éloigner de Rome tous les Juifs. Paul entra en relation avec eux ; comme ils avaient le même métier, il demeurait chez eux et y travaillait, car ils étaient, de leur métier, fabricants de tentes. Chaque sabbat, Paul discutait à la synagogue et s'efforçait de convaincre aussi bien les Juifs que les Grecs.* Actes 18, 2-3.

Paul reste à Corinthe un an et demi, et tout en travaillant de ses mains, il annonce l'Évangile. Comme d'habitude, il suscite le rejet. *Sous le proconsulat de Gallion en Grèce, les Juifs, unanimes, se dressèrent contre Paul et l'amènèrent devant le tribunal, en disant : « La manière dont cet individu incite les gens à adorer le Dieu unique est contraire à la loi. »* Actes 18, 12-13.

Paul est alors traduit devant le tribunal de Gallion ; le récit entend souligner les proximités de ce procès avec celui que subit Jésus : les Juifs, pour des motifs religieux, demandent au magistrat romain de porter une condamnation qui ne pourra être que politique.

Mais, à la différence de Pilate, Gallion refuse d'entrer dans une querelle qu'il sait religieuse, il déclare : *« S'il s'agissait d'un délit ou d'un méfait grave, je recevrais votre plainte à vous, Juifs, comme il se doit. Mais s'il s'agit de débats sur des mots, sur des noms et sur la Loi qui vous est propre, cela vous regarde. Être juge en ces affaires, moi je m'y refuse. »* Et il les chassa du tribunal. Actes 18, 14-16. Ceci a pour conséquence que les Juifs s'écharpent.

On constate que l'annonce de l'Évangile n'est pas un facteur d'apaisement, il suscite rejet et division. Faut-il en conclure que le combat, la controverse, les troubles, seraient les signes attestant que l'Évangile serait réellement annoncé et que ceux qui s'y consacrent le font de bonne manière ? Pour donner appui à ceci, on pourra avoir en mémoire ces paroles du Seigneur : *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison.* Matthieu 10, 34-36.

Cependant, répondre à cette question par l'affirmative conduirait les chrétiens à agir de telle sorte qu'ils suscitent systématiquement des divisions. Paul, les Apôtres et les disciples, ne peuvent pas se taire, ils ne peuvent cesser d'annoncer Jésus Christ, c'est ce qui compte, mais ils le font sans préjuger de la manière dont celui-ci est accueilli, de même que leur vie et leur parole. Estimer qu'il n'y aurait que de l'hostilité face à l'Évangile, face aux chrétiens, installe dans une attitude de perpétuel combat et controverse. Plutôt que de subir le rejet, on en sera soi-même le vecteur. Quel attrait aurait un Évangile, quelle sympathie susciteraient des chrétiens qui seraient dans la querelle permanente ? L'Évangile doit être aimable – il l'est –, il doit montrer qu'il est un bienfait pour chacun et établit dans des relations stables et paisibles.

*Paul demeura encore assez longtemps à Corinthe. Puis il fit ses adieux aux frères et s'embarqua pour la Syrie, accompagné de Priscille et d'Aquilas. À Cenchrées, il s'était fait raser la tête, car le vœu qui le liait avait pris fin.* Actes 18, 18.

La mission à Corinthe fut des plus longues de saint Paul ; les deux Lettres qu'il écrira à cette Eglise l'attestent également.